

Mercredi des Cendres

En ce mercredi des Cendres, nous entrons dans le temps du Carême. C'est une période de quarante jours qui nous prépare à la plus grande fête de l'année, celle de Pâques. Malheureusement, le carême semble se vider de plus en plus de son sens. Les médias nous parlent régulièrement du Carnaval ; mais le carême n'a pratiquement plus de visibilité. Et pourtant, nous avons tous un immense besoin de redonner du sens au Carême. Les Églises sont appelées à lutter contre l'appauvrissement de la force de ces 40 jours. Quatre moyens nous sont proposés : la pénitence, le jeûne, l'aumône et la prière. C'est ainsi que le Seigneur retrouvera toute sa place au cœur de nos vies.

Le prophète Joël (1^{ère} lecture) nous adresse un appel pressant : "Revenez à moi de tout votre cœur dans le jeûne, les larmes et le deuil". Pour comprendre cet appel, il faut connaître la détresse du peuple auquel il s'adresse. La campagne de Judée est ravagée par la sécheresse et les criquets. Les gens sont complètement désemparés. C'est là que le prophète intervient de la part de Dieu. Il invite chacun à revenir vers le Seigneur. Cette conversion les amènera à reconnaître la tendresse, la miséricorde et la plénitude de l'amour qui est en Dieu.

Cet appel est toujours d'actualité. Nous vivons dans un monde qui oublie Dieu et se détourne de lui. On organise sa vie en dehors de lui. Ce Carême qui commence le mercredi des Cendres nous invite à revenir vers le Seigneur et à lui redonner la première place dans notre vie. En dehors de lui, nous allons à notre perte. Le grand message du Carême c'est que Dieu est amour. Il nous aime tous d'un amour passionné qui dépasse tout ce que nous pouvons imaginer. C'est par amour pour nous que Dieu nous appelle tous à revenir à lui.

Le psaume 50 est précisément la prière de l'homme qui se reconnaît pécheur et qui se tourne vers le Seigneur. Il a compris que Dieu est plein de miséricorde. Son amour est bien plus grand que nos péchés. Saint Paul nous le dit à sa manière : "Là où le péché a abondé, la grâce (l'amour) a surabondé. C'est en nous jetant dans les bras du Seigneur que nous retrouvons la joie d'être pardonnés. Et du coup, nous retrouvons l'intimité avec notre Dieu. Tout au long de ce Carême, nous pourrions rendre grâce pour cette merveille qu'il réalise dans notre vie.

Dans la seconde lecture, saint Paul nous adresse un appel très fort à nous laisser réconcilier avec notre Dieu. Cette réconciliation n'est pas de notre initiative mais de celle de Dieu. C'est lui qui fait sans cesse le premier pas pour nous sortir de notre situation de péché. Il a tellement aimé le monde qu'il lui a envoyé son Fils. Sa mission c'est de nous ramener vers lui. Mais rien ne sera possible sans notre réponse personnelle. C'est pour cela que saint Paul nous invite à ne pas

refuser cette réconciliation qui nous est offerte. Ce temps du carême nous est offert pour accueillir la miséricorde de Dieu.

L'Évangile nous montre ce que doit être une vie de convertis. Jésus nous invite à vivre "comme des justes". Il s'agit pour nous de nous ajuster à la sainteté de Dieu. Jésus s'adresse à ceux qui prennent au sérieux les exigences de la loi de Moïse : la prière, le jeûne et le partage. Il n'est pas venu abolir cette loi mais l'accomplir. La loi est toujours là, mais si nous voulons être justes aux yeux de Dieu, nous avons à nous convertir et à changer de perspective.

Dans son Évangile, Jésus s'adresse à ceux qui cherchent à s'afficher en public. Ces derniers ont pour objectif d'être vus, admirés et applaudis. Certains en profitent même pour montrer qu'ils sont meilleurs que les autres. Rappelons-nous la prière du pharisien : 'Mon Dieu, je te rends grâce parce que je ne suis pas comme les autres hommes : voleurs, injustes, adultères, ou encore comme ce publicain. Je jeûne deux fois par semaine et je verse le dixième de tout ce que je gagne.' (Luc 18) Satisfait de lui-même, ce pharisien a trouvé ce qu'il cherche : la gloire qui vient des hommes.

Mais toi, le disciple, quand tu pries, quand tu partages, quand tu jeûnes, renonce à être bien vu, ne cherche pas à te faire admirer, ni à être applaudi : "Ton Père voit ce que tu fais dans le secret, il te le revaudra". Ce que Dieu nous offre, c'est son amour gratuit. Ce qui fait la valeur de la prière, de l'aumône et du jeûne c'est l'amour que nous y mettons. L'aumône ouvre notre cœur et nos mains vers l'autre. La prière dirige notre cœur vers Dieu. Le jeûne nous aide à ne penser qu'à Dieu et à tendre notre main vers nos frères. L'idéal serait que pendant ce carême, nous posions un acte que seul notre Père connaîtra.

Contrairement à ce que nous entendons parfois, le Carême n'est pas un temps triste. Seul le péché est triste. Mais ces 40 jours nous sont donnés pour nous brûler au feu de l'amour qui est en Dieu. En revenant à lui, nous le supplions : nous lui demandons que ce Carême soit un temps de conversion qui nous tourne de plus en plus vers lui et vers les autres. Amen

Sources : revues Signes, Feu Nouveau, Dimanche en paroisse, Prions en Eglise, La Parole de Dieu pour chaque jour de 2014,